Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 93 (1964)

Heft: 11

Artikel: La méthode Ward à l'épreuve...

Autor: Marie-Stanislas / Ducarroz, M.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040376

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA MÉTHODE WARD à l'épreuve...

Sr Marie-Stanislas, titulaire d'une classe de filles – cours moyen et supérieur – à Riaz, s'est aimablement prêtée à cette interview. Nous l'en remercions vivement.

– *Où et quand avez-vous suivi les cours Ward ?*

– Le premier cours à Bulle, durant l'année scolaire 1962-1963, et le 2e cours en été 1963, également à Bulle. Ces deux sessions ont été pour moi une découverte en même temps qu'un enrichissement. Pourtant, la perspective d'être interrogée, appelée au tableau noir, de donner une leçon à des collègues, de passer finalement des examens a suscité en moi bien des appréhensions. Mais tout cela s'est rapidement dissipé dans l'ambiance combien sympathique de ces cours. Je suis maintenant enchantée de les avoir suivis, car je n'avais pas eu l'occasion de me perfectionner dans cette discipline depuis la sortie de l'Ecole normale. J'ai découvert une méthode que je trouve excellente.

– *Avez-vous longtemps hésité avant de l'introduire dans votre classe ?*

– En vérité, j'ai introduit la méthode Ward dans ma classe dès que j'y ai vu un peu clair, soit vers la mi-janvier. Je me demandais quelle serait l'attitude de mes grandes. Il y eut d'abord quelques sourires, puis elles ont travaillé comme leurs camarades du cours moyen. Je leur ai expliqué qu'aux deux sessions Ward, instituteurs, institutrices, Sœurs enseignantes, professeurs même travaillaient comme elles, se pliaient à une même discipline des gestes, des exercices. Dès ce moment je n'ai plus rencontré d'opposition.

– *Mais au fait, à quels mobiles avez-vous finalement cédé ?*

– J'ai pensé d'emblée que cette nouvelle manière d'enseigner le solfège devait beaucoup intéresser les élèves : gestes variés (mélodiques, rythmiques, métriques), exercices au tableau noir avec la craie de couleur, mouvements divers. Tout au long des leçons, l'enfant est très actif et découvre par lui-même, progressivement, quantité de notions. D'où joie de la découverte.
Le premier livre d'ailleurs est fort bien présenté, très clair aussi. Les chapitres y sont détaillés, ce qui ne dispense pas le maître de préparer sérieusement ses leçons s'il veut qu'elles soient fructueuses. Dans une leçon Ward, l'attention des élèves est constamment en éveil. C'est la leçon la plus disciplinée, à mon avis, car toutes leurs facultés sont tour à

tour sollicitées. C'est de l'authentique école active. Les différents gestes facilitent grandement l'effort de compréhension et d'assimilation de notions même abstraites. Ils donnent également au maître le moyen de contrôler le degré d'attention de ses élèves.
Par les vocalises, l'enfant assouplit sa voix. Il en prend conscience, et il la travaille. Il doit s'habituer à chanter seul, à subir la critique de ses camarades, à faire son auto-critique aussi. Il doit apprendre à écouter pour saisir et répéter les dictées mélodiques et rythmiques, dictées qu'il aime beaucoup d'ailleurs. Car il faut pas mal de concentration pour observer les schémas rythmiques, les exercices mélodiques, pour tenter de les chanter par cœur, dos tourné, ou les yeux fermés. Vraiment, dans cette méthode, l'élève est constamment occupé. D'autre part, les étapes successives de la leçon sont si bien enchaînées que l'enfant passe de l'une à l'autre sans difficulté. En résumé, cette méthode développe l'esprit d'observation, l'esprit de concentration, l'esprit de discipline aussi.

– *Et sur le plan pratique, compte tenu de la composition de votre classe, avez-vous néanmoins rencontré certains obstacles ?*

– Pas d'obstacles majeurs en tout cas. Ma classe compte des élèves de 9 à 15 ans. Je me demandais, au début, s'il ne fallait pas laisser les « grandes » de côté et ne travailler qu'avec le cours moyen. Les élèves du cours supérieur ayant manifesté beaucoup d'intérêt à mes leçons, je les ai prises également. Selon la méthode, j'aurais dû diviser ma classe en voix claires et résonnantes, justes et sans clarté ou sans résonance et monotone. J'ai peut-être eu tort de ne pas le faire.

– *Et quant au temps attribué quotidiennement à cet enseignement ?*

– Il est pour moi impossible de consacrer 20 minutes chaque jour au solfège. J'en fais trois fois par semaine. Après plus d'un an, je n'ai étudié à fond que 15 chapitres, parce qu'il m'a fallu, en marge du solfège, apprendre des chants de Noël, le chant d'église et les mélodies du programme... Au début, avec cette méthode, on ne peut pas étudier beaucoup de chansons, ce que regrettent nos élèves...

– *On a fait parfois allusion à une certaine monotonie de cet enseignement ?*

– Je ne crois pas que la leçon soit monotone bien que les mêmes gestes s'y répètent. Les élèves au contraire sont constamment actifs : se lever, s'asseoir, vocaliser, lire les exercices d'intonation, se corriger personnellement au moyen du diagramme, écrire ou écouter une dictée, travailler avec leurs doigts, composer de petites mélodies (et elles en trouvent de très jolies), converser aussi musicalement avec les compagnes... N'y a-t-il pas beaucoup de variété ?

– *Quelles ont été les difficultés les plus sérieuses à surmonter au début ?*

– Les élèves qui avaient des notions de solfège en clé de sol ont eu quelque peine à se mettre à la clé de do. Pour la notation chiffrée et l'étude des schémas – choses nouvelles – elles s'y sont mises sans histoire.
Pour surmonter les difficultés, il faut aimer la méthode, bien préparer ses leçons, bien posséder la matière et tout en gardant la ligne didactique, varier sa manière de présenter les notions nouvelles afin de tenir en éveil l'attention des élèves, tâche qui n'est pas toujours facile.

– *Avez-vous enregistré déjà quelques résultats positifs dans votre classe ?*

– J'ai constaté – et c'est encourageant – quelques progrès : pour le rythme, je l'ai remarqué lors des rondes de Noël ; pour la souplesse de la voix, grâce aux nombreux exercices de vocalise. Quand elles se surveillent, mes élèves pensent à ne pas couper les phrases musicales et même ... à respirer musicalement. Ce n'est déjà pas mal. Naturellement, il reste encore beaucoup de travail, de progrès à réaliser...

– *Au vu de certaines expériences, des efforts constants à déployer, avez-vous songé, un jour ou l'autre, à abandonner cette méthode ?*

– Jamais. J'en continuerai l'application dans ma classe, en dépit de difficultés momentanées. Comment vais-je organiser mes leçons lorsque les nouvelles élèves arriveront de la classe inférieure ? Quelqu'un de plus expérimenté que moi pourra-t-il me donner la clé ?

– *Pensez-vous qu'une telle méthode puisse être adoptée un jour dans notre canton ?*

– Je n'en doute pas. Je demeure convaincue que c'est la méthode qui apprend à solfier, à se cultiver dans la joie.

– *Si vous aviez à conseiller quelque débutant, quelles consignes lui donneriez-vous d'abord ?*

– Lancez au plus tôt la méthode Ward dans votre classe. Si votre horaire vous permet d'y consacrer chaque jour 20 minutes, n'hésitez pas. Plus c'est suivi, meilleurs sont les résultats.
– Ne vous contentez pas de la préparation du manuel, faites en détail dans un cahier votre préparation personnelle.
Encouragez constamment les élèves tant pour leur progrès que pour leurs trouvailles ... musicales. Si parfois ils ont tendance à se relâcher dans la manière de faire les gestes appris – métriques ou mélodiques – n'hésitez pas à réagir aussitôt.

– *Puis-je vous demander une conclusion ?*

– Mes élèves aiment beaucoup la méthode Ward. Quand j'annonce la leçon, les visages s'éclairent. Elles n'en font pas autant pour la leçon de calcul. N'est-ce pas encourageant et suffisamment ... probant ? Quant à moi, cette méthode me comble de satisfaction.

J'ai abusé, Révérende Sœur, de votre amabilité. Il ne me reste qu'à vous féliciter de votre initiative enrichissante en tous points, comme de votre enthousiasme communicatif et de vos compétences en la matière. Puissent vos patients efforts être bientôt couronnés de succès !

MAX DUCARROZ

Témoignages

Sr Marie-Stanislas s'est livrée à brûle-pourpoint à un rapide sondage d'opinion et elle vous fait part, en respectant bien entendu le style et la spontanéité avec lesquels elles ont été exprimées, quelques-unes des réflexions et des appréciations de ses élèves.

A une exception près, (« Je n'aime pas beaucoup ce solfège, car il ne m'est pas très utile », déclare en toute franchise une élève), la majorité des témoignages parle en faveur de la méthode. Voyez plutôt :

– Cette méthode me plaît. C'est un bon exercice pour la voix et la respiration Nous apprenons facilement les notes.
– Le solfège Ward est bien, parce qu'il comprend beaucoup de gestes et je l'apprends facilement.
– Tout me plaît dans ce solfège...
– La méthode Ward est très bien. Mais comme je connais déjà les notes, j'ai plus de facilité pour apprendre. J'aimerais qu'on apprenne des chants et qu'on épelle les notes. Ce serait moins monotone.
– Ce solfège nous fait apprendre à bien prononcer les « ON ».
– Je l'aime beaucoup, ce solfège : il est très bien pour la voix. J'aime beaucoup faire des gestes.
– A part les gestes, il nous fait apprendre une jolie voix...
– Il nous développe, nous aide à mieux prononcer.
– J'aime ce solfège et ses vocalises qui nous aident à prendre la voix de tête.
– Je l'aime aussi, car il m'aide à prendre le ton et à connaître les notes. Ce que j'aime moins, ce sont les gestes.
– J'aime... Ward, le solfège, la dictée écrite. Je n'aime pas la dictée orale. J'aime surtout les gestes et donner le ton, deviner les notes.
– Pour moi, ce solfège est très bien parce qu'il développe ma voix.
– J'aime les vocalises qui m'aident à chanter.
– J'aime ces leçons, car nous apprenons à connaître les notes et nous pourrons bientôt apprendre des chants nous-mêmes.
– Moi, je pense du bien de la méthode, parce qu'elle nous aide à éclaircir la voix. Je préfère chanter les notes. Cette méthode nous délasse un peu.

P. copie conforme : M. DUCARROZ